& leurs travaux aux progrès des sciences & au prosit de l'humanité; on se plaira au récit que vour ferez de leurs moindres actions; leur nom respirera dans tous les âges je ne sais quoi d'intéressant: On ne se lasse jamais d'entendre par-

ler de ceux dont on ressent les bienfaits, ou dont

on admire les Ouvrages.

Muis l'Histoire n'est-elle donc qu'un Panégyrique ? Faut-il la borner à l'éloge des talens & des vertus? Doit-elle taire les défauts des Grands & des grands crimes? N'est-elle pas le théatre des foiblesses, des erreurs & des passions humaines? Oili, Messieurs, toures les actions vertueuses & criminelles, tous les faits, qu'ils soient honorables ou humilians, dès qu'ils sont certains & de quelque importance peuvent être détaillés; à une condition, cependant, que les régles de la bienséance & de la discrétion, que les droits de l'humanité & de la Religion soient toujours respectés. Il faudroit que nos Mémoires historiques imitassent (si je puis parler ainsi) ces grands fleuves, qui, sensibles en quelque sorte aux beautés & aux difformités des l'ays qu'ils arrosent, se resserrent & accélerent leur cours, lorsqu'ils rencontrent des Isles désertes, ou que d'affreux rochers rétrécissent leurs rivages. Coulent-ils dans des plaines agréables ? ils s'étendent, ils roulent leurs flots avec plus de lenteur & de majesté; on diroit qu'ils craignent de quitter, & qu'ils abandonnent à regret ces prairies charmantes, que leur présence embellit encore. Tous les siécles ne se ressemblent pas. Les uns sont comme des terres incultes & hérissées d'épines; si l'Histoire s'y arrête trop long-tems, elle contracte un air rude & sauvage. Il est au contraire des tems heureux, féconds en grands Hommes & en